

Un colloque célébrant 40 ans au cœur de la francophonie de l'Ouest

Le Centre d'études franco-canadiennes de l'Ouest (CEFCO), centre de recherche sur la francophonie de l'Ouest canadien, a récemment célébré ses 40 ans. Bilan d'un évènement fort de l'année 2018.

Ce colloque, qui s'inscrivait dans l'année des célébrations de 200 ans d'éducation en français au Manitoba, a réuni, du 27 au 29 septembre, à l'USB, une centaine de personnes autour de la thématique « La francophonie de l'Ouest, d'hier à demain ». Il a constitué un fructueux forum de réflexions et d'échanges sur la francophonie de l'Ouest, sous ses multiples facettes. En ce qui concerne le CEFCO, le colloque a permis de retracer le chemin parcouru depuis 40 ans et d'envisager l'avenir. Si ce colloque réunissait bien sûr chercheurs et spécialistes, il se voulait également résolument tourné vers la communauté qui l'entoure.

Ce sont 52 communications qui ont été présentées, dont 13 émanaient de jeunes chercheurs. « La thématique du colloque, large et rassembleuse, a permis d'aborder divers aspects de la francophonie de l'Ouest canadien, se réjouit François Lentz, président du Bureau de direction du CEFCO. La gamme des communications illustre aussi la vitalité de la recherche sur l'Ouest. »



UN COLLOQUE-ANNIVERSAIRE

Le colloque a souligné le 40^e anniversaire du CEFCO de plusieurs façons. Une table ronde ayant pour thème « Le CEFCO : 40 ans au cœur de la francophonie de l'Ouest » a notamment fourni l'occasion, par l'entremise du témoignage de trois personnes étroitement associées aux activités du Centre, de rappeler les débuts du Centre; de dresser l'impressionnant inventaire de ce qui a été accompli depuis en matière de documentation, de publication et de recherche; et de porter un regard plus prospectif sur ses activités.

Une exposition de photos et d'archives relatives au CEFCO ainsi que des productions éditoriales étaient en montre durant le colloque. Un numéro spécial de la revue du CEFCO, les *Cahiers franco-canadiens de l'Ouest*, produit pour célébrer cet anniversaire, a été lancé durant le colloque. Le banquet de clôture a permis de rendre hommage à la cofondatrice du Centre, Annette Saint-Pierre : un prix portant son nom sera désormais décerné lors de chacun des prochains colloques du CEFCO.

photo : gracieuseté CEFCO



PORTÉE COMMUNAUTAIRE

« Nous avons intentionnellement donné une forte dimension communautaire à ce colloque anniversaire, explique François Lentz. Car la francophonie de l'Ouest canadien, c'est aussi, et peut-être surtout, un projet de société. »

Dans cette perspective, trois activités du colloque étaient des événements publics : la conférence d'ouverture, portant sur la thématique du colloque, qui coïncidait avec la conférence Robert-Painchaud, présentée annuellement à l'USB; des lancements d'ouvrages; et une table ronde intitulée « Jeunesse d'aujourd'hui, francophonie de demain », qui a permis à quatre jeunes francophones représentant la diversité des voix de la francophonie actuelle, de faire valoir « une vision ouverte, inclusive, plurielle et inspirante de la francophonie de l'Ouest canadien ».

Le colloque a bénéficié d'une large couverture médiatique, qui en a renforcé le caractère communautaire de l'évènement. Une trentaine de partenaires ont par ailleurs commandité le colloque. Une initiative conjointe du CEFCO et du journal *La Liberté* mérite d'être soulignée : la production d'un cahier spécial portant sur la francophonie, encarté dans l'édition de l'hebdomadaire précédant le colloque. Ce cahier, diffusé par le journal dans un bassin bien plus large que celui des congressistes, a amplifié la résonance communautaire du colloque. « Par cette initiative – une première dans l'histoire du Centre –, le CEFCO se positionne comme producteur et diffuseur de recherche scientifique – ce qui constitue sa raison d'être première –, mais également comme acteur communautaire participant à une réflexion plus large, en cours, sur la francophonie de l'Ouest canadien », affirme François Lentz.

Un ouvrage issu des travaux du colloque paraîtra aux Presses universitaires de Saint-Boniface.